



Aux côtés d'Arkema, d'Evonik, d'Alpha Recyclage Composite... Zephir Project crée une planche de planche à voile 100 % recyclable, destinée à battre le record du monde de vitesse

A l'occasion du JEC World 2026, le Zephir Project a présenté son premier prototype de speed board totalement recyclable, dont la finalité est de permettre à l'actuel détenteur du record du monde de vitesse Antoine Albeau d'encre encore améliorer ses performances.

Glisser jusqu'au plus haut niveau tout en adoptant une démarche écoresponsable. Si le travail autour de la recyclabilité et la valorisation des articles de sports nautiques (planches de surf, longboards, paddles...) en fin de vie restent des pratiques loin de s'être démocratisées, le Zephir Project, association à but non lucratif (loi 1901) cofondée en 2020 par l'ingénieur Marc Amerigo et Antoine Albeau, 27 fois champion du monde de planche à voile, a vocation à faire bouger les lignes.

Une mousse et une résine thermoplastique recyclables et une fibre de carbone recyclée

L'initiative repose sur un écosystème de près de 70 entreprises (fabricants de matériaux, ingénieristes...). « Depuis le lancement du projet, nous avons fait de nombreux prototypes de différentes formes pour le foil (aile d'eau ndlr), des prototypes avec un aileron, des voiles... », liste l'ingénieur fondateur. Mais lors du JEC World 2026, salon international dédié aux matériaux composites, les partenaires ont présenté un premier prototype... totalement recyclable.

Pour arriver à ce résultat, cette speed board combine trois matériaux principaux : une mousse recyclable à base d'acrylique développée par l'allemand Evonik, de la fibre de carbone recyclée fournie par la société toulousaine Alpha Recyclage Composite et une résine acrylique thermoplastique liquide recyclable commercialisée par le français Arkema.

En termes de fabrication, la planche a été réalisée au sein du chantier naval de Neo Sailing Technologies, utilisateur depuis plus de dix ans de la résine d'Arkema sur des bateaux de course notamment, à Verdon-sur-Mer (Gironde). Les trois principaux sponsors du projet amènent surtout leurs expertises sur la partie technique : le groupe Alten en ingénierie et en simulations numériques, le groupe allemand Bechtel qui fournit notamment le matériel informatique embarqué sur la planche, et BPCE Solutions Informatiques mettant à disposition des data scientists pour l'analyse des données recueillies.

Battre le record de vitesse de planche à voile

« Quand nous construisons une telle planche, nous sommes pris entre le marteau et l'enclume. Il faut allier l'écoconception avec en ligne de mire la partie recyclage, trouver le bon compromis entre la fibre de renfort, la résine pour imprégner et surtout la mousse, le matériau d'âme, qui doit être compatible et performant vis-à-vis des deux. Et de l'autre, la logique de performance parce que ce matériel va être sous les pieds du plus grand champion français, Antoine Albeau, très exigeant, qui ressent les choses tout de suite », résume Marc Amerigo. Dans les prochains mois le cap est clair : développer d'ici à septembre un second prototype grâce à l'expérience emmagasinée du premier, pour tenter de faire tomber le record du monde de vitesse.

« J'attends juste qu'Antoine Albeau casse cette planche pour que je puisse la recycler », ironise Pierre Gérard, ingénieur R&D chez Arkema. « La récupération d'échantillons est en cours. Sur cette structure en sandwich, l'avantage est que la mousse utilisée dans le cœur de la planche est de même nature chimique que la résine d'Arkema ce qui permet une intégration directe au procédé de recyclage, sans étape préalable de séparation de la résine de la mousse. » Pour les structures conçues comme sa planche, Marc Amerigo mentionne un procédé de vapothermolyse, utilisant de la vapeur à haute température (300 à 400°C) et haute pression pour pouvoir décomposer l'objet.

